

L'hon. M. HAIG : Nous soumettrons des recommandations.

L'hon. M. BURCHILL : Les honorables membres se rappelleront que l'année dernière un grand nombre de personnes, représentant divers éléments, ont soumis des représentations excellentes devant le Comité. Le travail que le sénateur Roebuck a accompli à l'égard de ce comité, l'année dernière, est simplement merveilleux. Il y a consacré un temps considérable, et il a dépensé ses meilleurs efforts à la poursuite de l'objet que nous avons en vue. Mais quel fut le résultat de tout cela? Nous avons fait tout ce qui a été proposé ce matin, nous avons convoqué tous ceux qui, à notre avis, pouvaient nous renseigner sur cette question, et, comme je l'ai dit, ils ont soumis des représentations excellentes. Ensuite, nous avons soumis une excellente recommandation au Gouvernement; et qu'est-il arrivé? Nous sommes dans la même situation que l'année dernière—nous avons peut-être même rétrogradé. Nous devrions étudier cette situation très attentivement. Je ne sais s'il serait préférable d'avoir un comité du programme; mais il me semble que la publicité et un mouvement d'opinion publique sont les seuls moyens qui détermineront le Gouvernement à agir. D'après les résultats que nous avons obtenus l'an dernier, il semble que le département ne tiendrait nullement compte des recommandations que nous pourrions soumettre; et nous devons étudier s'il n'est pas à propos d'obtenir de la publicité et de nous assurer l'appui de l'opinion publique si nous désirons que le Gouvernement fasse quelque chose. Honorables membres du Comité, je suis d'avis que nous devons également étudier sérieusement cet aspect du problème.

L'hon. M. ROEBUCK : Je remercie le sénateur pour ces excellentes remarques. Nous devons nous rappeler que le département a changé ses recommandations une première fois alors que nous siégeons, et une seconde fois quelque temps après; bien que l'on n'ait pas apporté des modifications aussi considérables que celles que nous attendions ou propositions, on a cependant tenu compte de nos recommandations. Si l'on veut bien se rappeler les rapports qu'ont publiés les journaux relativement au travail de ce comité, on constatera que ce que nous avons fait ici a grandement influencé l'opinion publique; et je ne crois pas que le fruit de notre travail soit déjà perdu; il en restera bien quelque chose.

L'hon. M. HAIG : Monsieur le président, comme vous le savez tous, sur la proposition du sénateur de Toronto, le sénateur Campbell, nous avons fait enquête sur le problème de l'impôt sur le revenu. Un comité du programme, comme le sénateur Burchill vient de le proposer, a grandement contribué à assurer à ce comité un appui considérable de la part du public. J'estime que nous pourrions faire quelque progrès si nous chargions quatre ou cinq membres du présent Comité de prendre des mesures semblables.

L'hon. M. EULER : Monsieur le président, je partage presque toutes les vues qui ont été émises, et particulièrement l'opinion du sénateur Burchill lorsqu'il a dit que malheureusement le Gouvernement ne tient pas toujours suffisamment compte des recommandations soumises par un comité du Sénat. Je crois cependant que c'est seulement en insistant continuellement que nous obtiendrons une partie de ce que nous désirons.

Le sénateur Haig a mentionné les recommandations soumises l'année dernière par le comité de l'impôt. Ce comité a accompli un excellent travail et a soumis d'excellentes recommandations. Malheureusement, surtout à cause de l'influence du chef de la Division de l'impôt, notre recommandation principale n'a pas été acceptée. J'en ai été très déçu. Il m'a semblé, que notre travail avait été inutile, mais je ne le crois pas maintenant. Peut-être parce qu'un changement a été apporté dans la Division de l'Impôt sur le revenu—et je ne crois révéler aucun secret en disant ceci—il n'en demeure pas moins vrai que, dans les circonstances actuelles et sous le chef actuel, si vous préférez, les recommandations que nous avons soumises à la dernière session seront probablement appliquées.